

COUP DE CŒUR
COUP DE GRIFFE

PASCAL DECAILLET
Journaliste
indépendant
genevois,
producteur et
animateur
d'émissions
de télévision



CŒUR Vous aimez le jazz? La musique balkanique? Le surprenant mélange des deux? Vous aimez les Etuves, ambiance bistrot garantie, intimité des lieux? Alors, tous à la Bretelle, ce vendredi 31 mai, à 19h, puis 22h, pour voir Mark Crofts, Fabian Andreescu et leurs amis. L'un au violon, sur tous les modes, y compris manouche, l'autre au cymbalum, percussion d'origine très ancienne. Ces deux garçons sont de purs passionnés de musique. Fabian, après avoir étudié la musique en Roumanie, est passé par Paris. Un beau jour, les deux se sont rencontrés. Et ils ont l'air, ma foi, de fort bien s'entendre! A ce propos, on se réjouit de la résurrection, un jour pourquoi pas, du Quatuor Crofts: toute une famille, sur scène. S'ils le font, je les invite. Dans les Cordes, of course.

GRIFFE Horreur et chienlit, en Ville de Berne, lors de la manifestation «Tanz dich frei», dans la nuit du samedi 25 au dimanche 26 mai! Comme les précédentes éditions, la manif a dégénéré avec l'arrivée des casseurs. La police parle d'un «potentiel de violence massif». On s'est attaqué physiquement aux forces de l'ordre. Des dégâts pour plusieurs centaines de milliers de francs. Septante vitrines en éclats, des scènes de pillage, avec guérilla de rue jusqu'à l'aube. Au même moment, à Genève, dix ans après le G8 et des inadmissibles débordements de ce printemps 2003, nous devons nous dire que les événements de Berne peuvent, hélas, survenir chez nous aussi. Tous les moyens, y compris la vidéosurveillance, l'utilisation de bandes, doivent permettre d'identifier les casseurs. La liberté d'expression n'a rien à voir avec celle de piller et d'écumer l'espace urbain.

Le PLR et la Beauté du Diable

ÉLECTIONS - *Publicité négative! Ce qu'a tenté le président du PLR pour affaiblir le MCG. Hélas, les lois de la communication politique sont cruelles: parler de l'adversaire, souligner son pouvoir de nuire, c'est le mettre en valeur, et passer pour une victime. Au final, lui donner des points.*

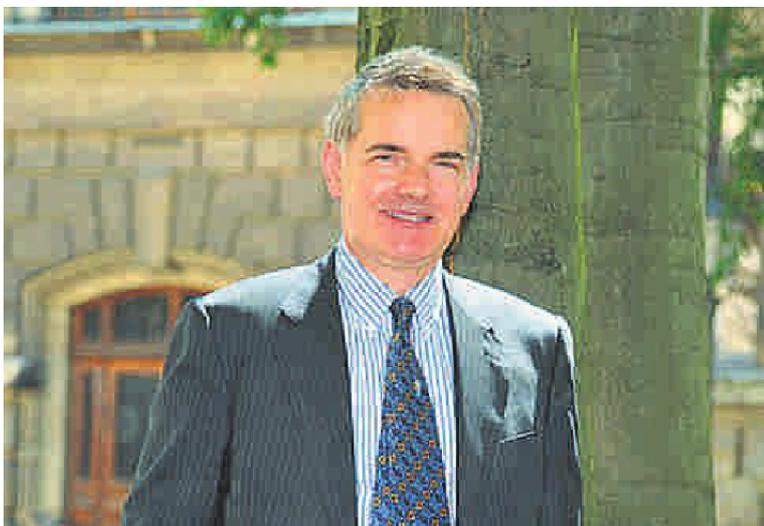
«Les électeurs genevois ne se laisseront pas tromper par le MCG.» L'attaque est claire, frontale. Elle paraît le vendredi 24 mai dans les colonnes du *Temps*, et s'adresse donc à l'ensemble des électeurs romands, dont beaucoup n'ont sans doute pas trop entendu parler de ce mouvement politique. La charge, sabre au clair, est signée Alain-Dominique Mauris. Cet homme n'est pas le premier venu: non seulement il préside depuis deux ans le PLR à Genève, mais il vient d'être réélu triomphalement à ce poste. L'auteur étrille le MCG, pour mieux montrer, dans une péroraison signée des plus belles constructions triangulaires, à quel point le PLR est à Genève le parti de la Raison, celui des solutions concrètes, celui pour lequel il faudra voter cet automne.

MODE PASSIVE

Soit. Mais il y a un problème. En campagne électorale, à quoi rime, pour un chef de parti, de fonder son argumentation, non sur les valeurs propres de sa formation, mais sur la démolition d'un parti concurrent? Cette forme de publicité négative donne la fâcheuse impression d'un stratège sur la défensive, plus soucieux de creuser les fortins d'une ligne Maginot que de mener l'attaque. Surtout, en tirant à la mode passive (les électeurs ne se laisseront pas tromper), la syntaxe accreditée l'idée du méchant MCG comme complément d'agent de toutes choses. Celui qui agit. Celui qui tient l'offensive. Celui qui mène le bal. Celui qui séduit, «trompe», est capable d'emporter l'électeur dans sa danse. A bientôt, le premier baiser, en attendant l'étreinte. La victime, vaincue mais heureuse, se livre toute entière à la Beauté du Diable.

CLINS D'ŒIL

L'autre, le plaignant, celui qui géint, apparaît comme le Charles Bovary de la situation. Le mari trompé, qui viendrait nous dire: «Regardez, ce salaud d'amant, ce qu'il fait avec ma femme». Moralement, on le soutient, mais dès



Récemment réélu, Alain-Dominique Mauris, le président du PLR genevois attaque frontalement le MCG. CR

«La priorité du PLR doit-elle être la lacération d'un allié potentiel de la prochaine législature?»

qu'il a le dos tourné, on se jette des clins d'œil en ricanant, on mime des cornes, on s'en va raconter l'histoire aux quatre coins de la buvette. Bref, sans être un observateur très averti de la politique genevoise, vous pardonneriez donc la misérable étendue de mon inexpérience, je ne puis tota-

lement exclure que M. Mauris, sur ce coup, ait, en termes de communication, marqué un but contre son camp. Rien de grave, cela peut nous arriver à tous, je me suis moi-même marché sur la main, ce matin, en tentant de repeindre mon plafond.

VALEURS COMMUNES

Reste l'essentiel: la politique. Le PLR et le MCG sont certes des partis différents, poursuivant des objectifs distincts. Sur la préférence cantonale, ils ne sont pas, ou en tout cas n'ont longtemps pas été, sur la même longueur d'ondes. Sur la libre circulation, non plus. Mais enfin, sur quantité d'objets, allant de la sécurité aux finances publiques, les valeurs communes existent. On l'a vu, de façon éclatante, dans l'affaire du budget 2013 du Canton, où il était permis de concevoir

ce front du refus (PLR, MCG, UDC), comme l'esquisse d'une alliance peut-être, un jour, dans la politique genevoise. Dans ces conditions, la priorité absolue du PLR doit-elle vraiment être la lacération d'un allié potentiel de la prochaine législature? La réponse est non, à moins de considérer l'usage du fouet comme vecteur de jouissance, ce qui nous entraînerait assurément dans un autre débat. ■

Réagissez sur www.ghi.ch
ou flashez ce QR Code



Pays réel, pays des songes

1814, 1815: il y aura bientôt deux cents ans, Genève devenait canton suisse, et entré dans la Confédération. Déjà, de partout, ça commence à phosphorer pour marquer l'événement (lire également page 12). Très bien. Mais qu'il soit juste permis ici d'élaborer un souhait: que toute cette commémoration soit quelque chose de vivant! L'occasion d'une réflexion sur notre double identité: celle d'habitants de Genève, et de citoyens suisses. Deux natures qui, loin de se combattre, se complètent et se superposent. C'est le miracle de notre pays: Valaisan de Genève, je suis aussi citoyen suisse. Chacun de nous peut allègrement cumuler trois ou quatre de ces reconnaissances, sans se dédire, ni s'abjurer. Nos amis étrangers, sans être suisses, peuvent à coup sûr s'associer à cette réflexion. Genève est une ville ouverte, un canton d'accueil et de partage.

Je rêve d'une commémoration qui soit autre chose que les gentils défilés confédéraux de 1964, dont le garde un vague souvenir. Il n'y aurait même aucun défilé, ça m'irait très bien. Mais des livres, des émissions,

des échanges, des engueulades sur notre degré d'Helvétitude. Je rêve de quelque chose d'à la fois très élitaire et très populaire, ces deux notions se rejoignent d'ailleurs beaucoup plus qu'on ne l'imagine. J'espère vivement qu'on ne joue pas le gentil canton suisse invitant d'autres gentils Suisses dans des gentils pavillons. Mais posons nos différences. Criions-le, ce pays, au lieu de n'en murmurer le désir que dans la tiédeur d'un confessionnal. Si 2014, 2015, pouvaient agir comme une catharsis, une révélation, loin des officialités, des flonflons, des fanfares. Du vrai, du cruel, qui fait mal et qui fait du bien. Le pays réel. C'est-à-dire celui des songes.



PIERRE JENNI

Au pouvoir, et vite!

Lorsque le visage de Pierre Jenni commencera à fleurir sur les affiches électorales, c'est tout un passé de western qui nous rattrapera. Avec sa tronche extraordinaire, tantôt sheriff, tantôt hors-la-loi, le président de la société *Taxiphone* fera son effet. Une personnalité incroyable à Genève! Fils d'un célèbre Vigilant ayant très longtemps siégé au Grand Conseil, Pierre Jenni, qui se déplace à vélo, presque couché sur le dos, lorsqu'il n'est pas au volant de son taxi, s'est porté candidat

tout seul, comme indépendant, au Conseil d'Etat. Et il y croit! Et il a déjà un programme d'action détaillé pour «défaire les années Künzler» et réintroduire à Genève une mobilité digne de ce nom. Mais il se dit prêt, à part les finances», à reprendre n'importe quel Département. Par exemple l'urbanisme: n'a-t-il pas construit sa maison tout seul?



La réussite de nos élèves fait notre réputation

2012 : 100% de nos candidats ont réussi leur CFC !

- Commerce – Préparation au CFC
- Informatique (Certificats ECDL) / Bureautique
- Secrétariat (toutes options)
- Langues – Cours intensifs de français / anglais

Venez nous voir, nos portes sont toujours ouvertes!

Ecole Schulz

6-8, rue du 31-Décembre Tél. 022 707 41 41 www.esgva.ch